

Titre provisoire : la lettre en main propre

### 1 Boulevard saint Denis

Vincent, un grand noir de 35 ans dans un beau costume très propre sur lui, sort d'une bouche de métro avec une lettre à la main.

Il demande à un passant s'il connaît la rue Mazin. Le passant ne lui répond même pas.

Il passe devant un bar à hôtesse et continue sa recherche un peu hasardeuses.

Il finit par revenir vers le bar à hôtesse et regarde les photos de femmes dénudées en vitrine.

Il regarde autour de lui.

Il entre.

### 2 bar à hôtesse

Deux femmes attendent, lascives, accoudées à un comptoir.

L'une d'elle porte un bandeau noir sur un œil.

L'ambiance est tendue, les regards des deux hôtesse sont blasés et obscènes.

Vincent n'ose pas trop parler.

Les femmes aguichent le nouveau avec leurs répliques habituelles.

Vincent tente de mettre vite les choses au point pour qu'il n'y ai pas de malentendu.

Il est simplement à la recherche de la rue Mazin.

Rien de plus.

Les filles se regardent avec des sourires entendues.

La joute verbales commencent.

Les filles connaissent leur numéro.

Elles connaissent l'homme.

Elles connaissent les hommes.

Elles savent qu'on ne rentrent pas impunément dans ce genre d'établissement.

Elles se doutent que l'adresse qu'il recherche n'est qu'un prétexte.

Qu'il y a bien d'autres établissement autrement plus catholique où demander son chemin.

Ne serait ce que le café d'à coté.

Novice ou spécialistes, tous les hommes ont la même idée derrière la tête.

Il y a que tout vieux garçon puceau qu'il est, Vincent n'est pas homme à se laisser prendre en faute. Ne serait ce qu'au nom de la conscience professionnelle qui a fait sa réussite. Il a d'ailleurs une véritable bonne raison pour être devant elle. Il cherche son chemin. Il explique qu'un New Yorkais lui a remis une lettre qu'il doit donner en main propre.

Mais quelle force étrange a forcé son chemin à faire ce détour dans ce lieu de perdition ?

Il ne boit pas. Il ne fume pas. Cet univers érotique et enfumé lui est totalement étranger.

Et pourtant le temps de ce simple échange, il se sentira ici mieux qu'ailleurs.

Un peu chez lui. Au près de femmes qui le voient tel qu'il est profondément.

Entre les non-dit timides et les sous entendus salaces, Vincent prend une véritable leçon sur l'homme qu'il est. Les deux femmes se découvrent aussi un langage nouveau pour aborder avec ce simple visiteur le vis de forme de leur profession.

Ils seront comme des copains qui discutent de ces choses que l'on n'avoue qu'à ses meilleurs amis. Ils s'improviseront philosophe sur la faiblesse des sexes. Pilier d'un comptoir de l'humanité. Témoin de leurs propres faiblesses d'hommes et de femmes.

Et puis le charme se rompt lorsque Vincent se rappelle qu'il a cette lettre à remettre en main propre. La femme au bandeau lui indique la direction à prendre. Elle prend une pause pour le conduire jusqu'à la rue Mazin.

### 3 Boulevard saint Denis

La femme au bandeau escorte Vincent sur le boulevard.  
Les patrons de café la siffle. Elle répond en leur faisant un doigt.  
Elle est très fière de traîner avec cet homme si éloigné de son univers.  
Elle a presque l'impression d'être l'heureuse « escort girl » du film « Pretty Woman ».  
Mais il y a tout de même une forme de honte dans cette manière de s'exhiber à ses côtés.  
Lui n'est très à l'aise.

La conversation qu'ils viennent d'échanger traîne dans leurs têtes.  
Il y a quelque chose qui n'est pas fini.  
C'est presque d'ailleurs comme si quelque chose commençait à cet instant.  
Elle se retrouve presque désarçonné par cet étrange moment en compagnie de ce grand monsieur silencieux.  
Et lui se sent presque un peu moins seul, le temps de cette petite marche.

Elle s'arrête au niveau d'un café en lui expliquant que sa rue est la prochaine à droite. Elle doit s'acheter des cigarettes. Et puis elle veut boire un coup.

### 4 couloir d'immeuble.

Vincent arrive devant une porte. Il vérifie le nom. Il hésite.  
Il glisse la lettre sous la porte.  
Puis la reprend non sans difficulté.  
Il sonne en regardant sa lettre.  
Des pas s'approchent dans le couloir derrière lui.  
Une petite fille ouvre la porte en saluant.  
Il demande Mademoiselle Claire Lenoir.  
Derrière lui, la femme au bandeau lui demande ce qu'il lui veut à Claire Lenoir.  
Il se retourne, surpris.  
Elle entre en embrassant sa fille qui s'empresse de demander l'autorisation de sortir jouer avec ses copines.  
Claire lui donne la permission et invite Vincent à entrer.

### 5 cuisine de Claire Lenoir

Vincent boit un café silencieusement pendant que Claire lit sa lettre.  
Sans trop savoir pourquoi il dit ça, Vincent annonce qu'il est puceau.  
Elle pleure.  
Elle referme la lettre et regarde Vincent.  
Vincent lui dit qu'il devrait peut-être y aller.  
Il se lève.  
Il s'approche de la porte.  
Elle l'accompagne.  
Il se retourne vers elle en ouvrant la porte.  
Ils s'enlacent.  
Ils s'embrassent.  
Elle se plaque contre lui en le faisant claquer la porte.

**Pas vu Papri**

Int. / hall d'hôtel New Yorkais / nuit

Le hall de l'accueil est luxuriant, lumineux et calme.

On entend des applaudissements raisonner à travers des grandes portes en bois au sommet d'un petit escalier très large.

Ces portes s'ouvrent sur une importante foule d'individus souriants, bien habillés et badgés. Parmi eux, un américain Vincent Stefenson (35 ans) dépasse de par sa grande taille et sa peau noire. Plusieurs personnes lui parlent en lui serrant la mains pour le féliciter.

Un américain à la peau presque aussi blanche que sa barbe (70 ans) s'approche de lui avec un regard plein d'admiration. C'est Edward Stephenson.

Edward  
Vinz !

Vincent  
Daddy.

Vincent sert Edward dans ses bras.

Edward  
I'm so proud of you my son.  
Tu as été brillant.

Vincent  
When will you stop speacking french, daddy.

Edward  
C'est un entrainement.  
Tu dois practiquer ton français pour ton laboratoire parisien.

Vincent  
I don't need to, you know we usually speack english in this...

Edward  
Je sais. Je sais, Vincent.  
Mais j'aime cette langue. J'aime Paris. J'aime mes souvenirs.

Un vieux taiwannais s'approche d'eux pour tenter de discuter avec Vincent.

Vincent  
Excuse me daddy, I...

Edward arrête Vincent dans son mouvement pour lui parler sérieusement.

Edward  
Ecoute Vincent. J'ai quelque chose de très important à te demander.

Vincent  
Daddy, I'll see you when i'll come back in a couple of days.

Edward

Vincent, je veux que tu aille trouver Claire Lenoir pendant ton séjour in Paris.  
C'était une de mes patiente lorsque je finissais mon master.  
Sa fille a une coroidite inflammatoire du sujet jeune.

Vincent

Elle a quoi ?

Edward

A youth inflammatory choroiditis.  
Je sais que tu pourras l'aider.  
Je veux que tu trouve cette femme et que tu lui donne cette lettre.

Vincent prend la lettre et la glisse dans son passeport en portant plus d'attention aux nombreux collègues qui souhaiteraient le féliciter.

Edward

Do it for your old dad, please.  
It's very very important.

Vincent sourit rapidement à Edward.

Vincent

Je ferais ça pour toi papa.

Edward regarde disparaître Vincent au milieu de la foule d'admirateur.

Ext. / Boulevard de Clichy / jour

Vincent sort d'une bouche de métro avec une lettre à la main.  
Il regarde tout autour de lui avec un air un peu perdu.  
Il arrête un passant qui marche d'un pas pressé en direction de la bouche de métro.

Vincent

Excusez-moi est-ce que vous connaissez la rue Mazin ?

Le parisien passe son chemin sans même prêter attention à Vincent.

Vincent

Fucking french.

Vincent quitte le terre plein central du boulevard.  
Il passe devant un bar à hôtesse et continue sa recherche un peu hasardeuses.  
Il finit par revenir vers le bar à hôtesse et se rapproche des photos de femmes dévêtues placardées en vitrine pour regarder en particulier celle d'une jeune fille.  
Sur la photo, une belle jeune fille café au lait se tient de dos. Elle tourne son buste avec un regard malicieux pour faire « chut » avec son doigt devant la bouche. Son œil gauche est caché par une magnifique chevelure noire qui tombe jusqu'au bas de son dos.  
Même s'il ne peut voir qu'un seul œil de cette jeune fille, il semble hypnotisée par celle-ci.

Il regarde autour de lui, regarde à nouveau la photo, hésite puis entre.

Int. / bar à hôtesse / jour

Une épaisse fumée accroche aux plafonds noirs de l'établissement, l'atmosphère est moite. L'ambiance est lugubre.

Deux femmes, Paula (45 ans) et Mireille (40 ans) attendent, lascives, accoudées à un comptoir. Les regards des deux hôtesse sont blasés et obscènes.

Vincent n'ose pas trop parler.

Paula  
Salut mon poussin.

Vincent  
Bonjour mesdames.

Paula et Mireille ont une réaction immédiate en reconnaissant l'accent anglais.

Elle se tourne d'un seul coup avec intérêt vers le client en décroisant et recroisant les jambes.

Mireille  
(avec un accent anglais déplorable)  
So sweet. Welcome nice man. What we can do for you ?

Vincent  
Je parle français.

Paula  
Very nice.

Un malaise s'installe. Vincent étouffe. Il semble déçu de ne pas trouver la fille de la photo.

Vincent  
Je crois que je me suis perdu. Je cherche la rue Mazin.

Mireille  
Oh mon petit chou. T'es tout perdu.

Vincent  
Oui, je... Je...

En reconnaissant le regard acharné des intéressées, Vincent comprend qu'il va avoir du mal à quitter l'établissement.

Paula  
Vient boire un coup, on va pas te manger. On va t'expliquer où faut aller.

Vincent hésite un instant puis accepte de s'asseoir sur un tabouret de comptoir.

Vincent  
Il y a une jeune fille sur la photo dans la rue. Elle n'est pas là ?

Mireille

Ah ! On y arrive. Tu vas voir tu vas trouver ton chemin mon petit.

Vincent rougit.

Vincent

Elle n'est pas là ?

Paula

Tiens bois ça et dis nous à quoi elle ressemble. On va t'aider, tu vas voir.

Vincent

Elle a des yeux très beaux.

Paula

Mais encore.

Mireille

Allez bois. Ca va te d'tendre, tu m'as l'air tout coicé là. Relax.

Vincent

Elle a de longs cheveux noirs.

Paula

Ah, ça c'est Paprika, mon chou.

Vincent

Paprika

Mireille

Paprika, la perle noire des îles.

Mireille fait un signe de tête à Paula qui comprend le message et disparaît derrière un rideau de velours rouge.

Mireille

Paprika, c'est spécial, mon petit. Paprika c'est la perle des perles.  
Le trésor caché des îles de Centrafrique.

Vincent

Vous voulez dire qu'il y a une île en république Centrafricaine ?

Mireille

Non, mais tu m'a compris. C'est la reine d'Afrique. La gazelle galopante.

Vincent

Je suis désolé. Je ne vois pas très bien ce que vous voulez dire. Mais est elle ici ?

Paula revient au comptoir en faisant un discret geste de la tête à sa collègue.

Mireille

Finis ton verre mon garçon et prépare toi à un grand voyage sur la terre de tes ancêtres.

Vincent englouti son verre et suit la direction que lui indique Paula avec un sourire vicieux.

Paula

Ah on a oublié de te dire. T'as intérêt à aimer être dans l'obscurité.

Int. / chambre de Paprika / jour

Vincent arrive dans une petite pièce plongée dans une pénombre.

Quelques bougies vacillent en ondulant une lumière rouge à travers des photophores.

Paprika

Viens assieds toi mon trésor.

Vincent avance à taton jusqu'à un canapé où il s'assoit sans réussir à vraiment comprendre où est la personne qui lui parle. Paprika la surprend en arrivant derrière lui pour lui masser les épaules.

Paprika

C'est tout dur ça mon chéri. C'est vraiment dur.

Défais ta chemise, il faut masser tout ça.

Vincent défait sa chemise et se laisse masser silencieusement.

Paprika

C'est doux hein ?

Vincent

Oui, c'est... C'est doux.

Vincent ferme les yeux pour se laisser petit à petit.

Paprika quitte ce contact charnel pour faire le tour du canapé et arriver devant lui. Elle se baisse à sa hauteur.

Paprika

Laisse moi voir ton visage.

Elle avance ses mains sur son visage et le carresse doucement.

Il se laisse faire en essayant de deviner son visage à travers ses doigts.

Vincent

Je veux voir ton visage moi aussi.

Il prend une bougie pour la rapprocher de son visage.

Elle recule.



Paprika  
Non.

Elle reste éloignée un moment debout devant lui.

Vincent  
Je voudrais simplement voir ton visage.

Elle hésite, puis s'approche tout doucement de la lumière de la bougie.  
Son visage est encore plus beau que sur la photo. Elle est un peu intimidé par la situation.  
Vincent comprend sa réticence en découvrant le bandeau noir qui cache son œil gauche.

Vincent  
Vous avez des yeux magnifiques, Miss Paprika.

Vexé par le culot de l'américain, Paprika se relève en colère pour crier.

Paprika  
Espèce de gros dégueulasse. C'est ma mal formation qui t'excite gros pervers.

Mireille entre précipitemment. Vincent se lève d'un bon.

Mireille  
Tout va bien Papri ?

Paprika  
Ce connard est un obsédé de la borgne.  
Je suis sûr qu'il croit à ces conneries de pipe à l'œil.  
Tu sais, la blague dégueulasse de l'œil de verre sur la table de nuit.

Vincent  
Excusez moi mademoiselle c'est un malentendu.  
Je n'ai vraiment pas voulu vous porter... Fuck ! What is this word ?

Paprika  
Préjudice. Et ben c'est raté.

Vincent  
(sincèrement désolé)  
Je vous en prie mademoiselle. Asseyez vous. Laissez moi revoir vos yeux.  
Je veux simplement les revoir encore une fois. Je... Je veux juste les voir.  
Je vous promet je pars juste après.

Paprika hésite.

Mireille  
Tu veux qu'on te le dégage de là ? J'appelle Phillippes ?

Paprika  
Ca va aller. C'est bon.

Mireille  
T'es sûr ? Ca va ?

Paprika  
Ouais ouais.

Mireille ressort.

Paprika  
Bon alors mon petit voyeur. Tu vas mater ce que tu veux vite fais.  
Faire ta petite affaire et puis tu te casse, t'as pigé ?

Vincent se rassoit sur le canapé.

Vincent  
Thanks.

Paprika  
Et puis j'espère que tu vas pas être déçus parce que je suis pas borgne.

Paprika prend sa respiration et se baisse à la hauteur de Vincent comme si elle partait en apnée. Vincent repose sur les genoux la lettre qu'il tenait jusque là dans la main. Il rapproche la bougie vers son visage et le regarde intensément. Paprika est troublé par le regard de Vincent. Doucement, il lève son autre main vers le visage de Paprika et écarte les long cheveux qui tombaient devant ses yeux.

Vincent  
Vous êtes magnifique, Mademoiselle Paprika.

Les fossettes rougissantes dans un sourire troublée, Paprika se laisse caresser le visage avec beaucoup de tendresse. Elle avance son visage vers le sien. Il y a une infini douceur dans le baiser qu'ils échangent avec une lenteur infinie.

Elle recule pour revoir le visage de l'homme qu'elle vient d'embrasser.

Paprika  
Je fais pas ça d'habitude.

Elle retourne vers lui pour l'embrasser à nouveau.

Paprika  
Qu'est ce qu'il m'arrive ?

Elle continue à l'embrasser tendrement en basculant avec lui sur le canapé. Dans le mouvement elle tombe sur la lettre qui reposait sur les genoux de Vincent et se fige d'un seul coup.

Paprika  
Qu'est ce que c'est que cette lettre.

Vincent continue à l'embrasser dans le cou pendant qu'elle bloque sur la lettre.

Vincent  
C'est une lettre.

Paprika se lève d'un bon pour jeter un regard réprobateur sur Vincent.

Paprika  
C'est quoi cette putain de lettre.

Vincent  
C'est rien. C'est une lettre que je dois donner à cette femme.

Il relit sur l'enveloppe.

Vincent  
Claire Lenoir.  
C'est une personne à qui je doit remettre cette lettre.  
Au 18 rue Mazin.  
Tu connais ?

Paprika  
Oui, tu sors. Tu prends à gauche, tu passes une rue sur la gauche. C'est la suivante.  
A gauche. C'est simple. Gauche, une rue, à gauche.

Vincent  
OK. Merci. C'est bien aimable.

Paprika  
You are welcome, mister. On est Ok. T'as fais ton affaire. Dehors.

Vincent ne comprend pas. Paprika se met à crier.

Paprika  
Mireille !

Vincent se lève en reboutonnant rapidement sa chemise. Il reprend la lettre.  
Mireille entre. Vincent regarde une dernière fois le visage crispé de Paprika et sort.  
Mireille l'accompagne.

Paprika sort un téléphone portable et passe un coup de fil.

Ext. / Boulevard de Clichy / jour

Vincent sort du bar à hôtesse en se retrouvant tout penaud.  
Il hésite à retourner sur ses pas, il regarde le boulevard, puis sa lettre. Il se tourne sur sur sa gauche.

Vincent  
A gauche.

Et il part.

Int. / Couloir d'immeuble Lenoir / jour

Il arrive devant une porte. Il lit le nom « Claire Lenoir » sur la sonnette.  
Il hésite. Il sonne. Une petite voix chantonnante s'approche de la porte.

Claire Lenoir  
(off)  
Oui oui. J'arrive.

La porte s'ouvre sur une belle femme noire d'une soixantaine d'année, cigarette au bec et tablier de cuisine autour de la taille. Vincent voit très vite qu'elle est aveugle.

Claire Lenoir  
Vincent Stephenson.

Vincent reste sans voix. Pendant que Claire repart déjà à l'intérieur de son appartement.

Claire  
Entrez. Ma fille vient de me m'appeler pour me dire que vous arriviez.

Int. / Appartement Lenoir / jour

Vincent referme la porte en se demandant dans quelle histoire rocambolesque sa père l'a embarqué. L'appartement concentre un canapé, un lit, une cuisine, et une salle à manger sur 12 m<sup>2</sup>. Une porte entrouverte laisse deviner les toilettes collées à une douche où est étendu du linge. La seule fenêtre est minuscule et donne sur une cour très sombre.

Claire  
Je m'excuse je disparaît dans la cuisine et je reviens tout de suite.  
Un petit gateau à sortir pour l'occasion.

Claire se tourne penche vers le four pour en sortir un gateau. Vincent se précipite vers elle.

Vincent  
Attendez je vais vous aider.

Claire  
Dites donc, quand on est ophtalmo on a un peu de respect pour les aveugles non ?

Vincent s'arrête dans son mouvement.

Vincent  
I beg your pardon ?

Claire

Les aveugles, vous leurs empêcher toujours de se débrouiller tout seul comme ça ?  
Ou bien c'est la circonstance un peu... Exceptionnelle de ce rendez vous qui...  
Au excusez moi je n'arrive pas à finir mes phrases. Je... Je fais pas ça d'habitude.  
C'est un peu...

Vincent

Excusez moi je ne comprend pas ce que vous dites.

Claire

Edward ne vous a rien dit ?

Vincent

Say what ?

Claire s'affale sur une chaise en se mettant la frottant la lèvre supérieur avec la langue.

Claire

OK. Alors c'est parti.

Ma fille est malade. Vous avez du le voir si vous êtes tombé sur elle tout à l'heure ?

Vincent

Euh... Oui... Euh... Les yeux.

Claire

Ca fait douze fois qu'on fait des injections de visudyne qui nous coûte 1000 Euro  
l'ampoule non remboursé par la sécu et je sais plus quoi faire. Ma pauvre chéri doit se  
tapper des lunettes à filtre jaune et des coup de 48h de noir total à chaque fois.  
Personne ne semble savoir quoi faire. Alors j'ai appelé Edward, parce qu'il s'était  
occupé de moi à l'époque et...  
Oh excusez moi je... Je perd le file.

Vincent

Et donc, oui, vous voulez que je soigne votre fille.

Claire

Ma fille oui. Voilà.

Assieds toi, Vincent.

Vincent s'assoit docilement à coté d'elle sur la seule autre chaise de la cuisine.

Claire

Laisse moi te regarder un peu.

Voyons quel bon gars, Edward m'a envoyé.

Elle tremble comme une feuille pour avancer lentement ses deux mains vers son visage. Elle grimace et sourit en caressant ses moindres formes.

Claire

Oh mon dieu. C'est pas possible. C'est Bien toi.

Tu es la dernière merveille que mes yeux ont pu voir.

Vincent écarquille les yeux en restant figé sur place.

Claire

Vincent mon petit bébé. Je ne reconnaît pas ta douce petite peau de bébé.

-fin-